

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 33 (2021)
Heft: 130: Sciences du sport: à vos marques, prêtes

Rubrik: Du côté du FNS et des Académies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ne restons pas ce que nous sommes déjà

Qu'il est bon que cette édition fasse la part belle au sport et aux sciences du sport, pour nous permettre de découvrir une partie fascinante et stimulante d'un domaine de la recherche longtemps délaissé!

Nous parlons beaucoup de gymnastique, de sports populaires, de

performances, de sports extrêmes et de loisirs, sans vraiment nous interroger sur le rôle que peut ou doit jouer la science dans cette «jungle sportive». Cependant, il me semble caractéristique que nous soyons toujours plus conscients de cette question justement en période de pandémie; nous pourrions peut-être même réaliser à quel point les sciences du sport ont toujours apporté et continuent d'apporter une contribution importante à la santé publique.

Les véritables sciences du sport remontent à la Renaissance et nous ont livré des informations essentielles pour comprendre le bien-être et le

bien vivre dans nos sociétés. Nous vivons et comprenons souvent ce que signifie être en bonne santé et le rester comme un «acquis», sans en explorer les fondements scientifiques. En outre, les sciences du sport ont trop souvent, et malheureusement de manière injustifiée, été sous le feu des projecteurs lorsqu'il s'agissait de scandales de dopage.

Les sciences du sport font pourtant bien plus que gérer les scandales. Reposant toujours sur de larges bases, les travaux interdisciplinaires visent à comprendre les spectres de prestations, les interactions physiques et psychiques lors d'activités sportives spécifiques, ainsi que les conséquences à court et à long terme sur l'individu et la société, sans pour autant avoir l'attention qu'ils méritent. Or, ces travaux fondamentaux ou relevant de la recherche appliquée sont justement les plus pertinents lorsqu'une société veut agir de manière durable et contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable.

En lisant cette édition, vous avez certainement découvert la profondeur ainsi que le mode de pensée et de travail interdisciplinaire des sciences du sport – depuis les sciences humaines et celles de la biomédecine jusqu'aux sciences techniques et économiques. Les sciences du sport nous rappellent ainsi que lorsque nous nous contentons de faire ce que nous connaissons déjà, nous restons toujours ce que nous sommes déjà.

Si nous transférons concrètement et continuellement ce constat issu de notre discipline sportive préférée à la science ou à la vie quotidienne, nous deviendrons des membres responsables de notre société et serons en mesure de relever nos défis quotidiens dans un esprit sportif, avec joie et énergie, et sans dopage. Je vous souhaite beaucoup de force pour cela!



Marcel Tanner est président des Académies suisses des sciences A+.

Photo: Annette Bouteiller

La science sous l'objectif



Photo: Eloisa Aldoma, Haute École d'art de Zurich

Poumons atteints par le Covid-19, cratère d'un volcan, visualisation d'une basilique: la science a montré sa richesse dans le cadre du Concours FNS d'images scientifiques 2021. Dans chaque catégorie, plusieurs œuvres se sont démarquées. Afin de fêter les 5 ans du concours, le FNS a, en plus, proposé pour la première fois au public de voter pour ses œuvres favorites. Une forêt de neurones représentant le cerveau d'un rongeur et le saut au ralenti d'un lémurien ont conquis le public. Sur flickr.com, sous «SNSF Scientific Image Competition», les 2000 images des cinq éditions passées peuvent être visionnées.

L'évolution expliquée simplement



Photo: madd

Comment les humains, les gorilles ou encore les mouches ont-ils évolué par rapport à leur ancêtre commun? C'est ce que l'équipe lauréate du prix Optimus Agora du FNS de cette année souhaite expliquer au public avec son projet «In the light of Evolution». Pour étudier les relations entre les êtres vivants, Christophe Dessimoz, Marie-Claude Blatter et Monique Zahn, de l'Institut suisse de bioinformatique, ont recours à un outil: l'arbre phylogénétique. Ce type de diagramme sert aussi à étudier l'évolution du coronavirus et à identifier ses nouveaux variants.

Parfois, le hasard est le plus équitable

Au terme d'une phase pilote, le FNS a rendu possible le tirage au sort dans tous ses instruments d'encouragement. «Les projets concernés sont ceux qui, d'un point de vue scientifique, ont obtenu une évaluation équivalente», indique Matthias Egger, président du Conseil national de la recherche. «En pareil cas, le tirage au sort constitue la solution la plus juste puisqu'elle relève du hasard.» Cela évite ainsi le risque que des préjugés inconscients des expertes et experts influencent la décision. Seule une minorité de requêtes est concernée: en mars 2021, dans le domaine des mathématiques, des sciences naturelles et de l'ingénierie, le FNS a utilisé le tirage au sort pour 9 requêtes sur 278.

Rendre la science compréhensible



Les chercheuses et chercheurs doivent aussi être formés à la communication scientifique. De leur côté, les journalistes scientifiques doivent être mieux rémunérés, surtout les indépendants. Ces propositions concrètes ne sont que deux exemples d'un vaste éventail de recommandations élaborées au cours des deux dernières années par le groupe «Communication scientifique à l'ère des médias numériques» des Académies suisses des sciences. A la mi-juillet 2021, le groupe a présenté son rapport consacré à l'état de la communication dans ce domaine en Suisse. Les experts plaignent pour une culture scientifique mettant à l'honneur le dialogue avec la société. Ils recommandent en outre d'encourager le journalisme scientifique de façon ciblée, en le dotant d'une nouvelle infrastructure. go.academies-suisses.ch/sciencecommunication

Photo: m4d

Nouveau programme de recherche sur l'impact du Covid-19 sur la société

Photo: Roland Schmid/13 Photo



Le nouveau Programme national de recherche (PNR) 80 va explorer les conséquences de la pandémie de Covid-19 sur l'économie, la politique et la société sous l'angle des sciences sociales et humaines. Intitulé «Covid-19 et société», ce programme vient compléter le PNR 78 «Covid-19» qui s'intéresse aux questions biomédicales et cliniques et l'appel spécial coronavirus du FNS, lancé en 2020. L'appel à projets est prévu au début de l'automne.

Analyses de données pour tous

Sur le portail data.snf.ch, le FNS met désormais en lumière les chiffres: les résultats de l'encouragement de la recherche sont communiqués sous forme d'articles étayés par des données. Ainsi il crée la transparence et le FNS rend ses analyses accessibles à un large public, aussi visuellement. «Les analyses scientifiques forment la base du développement de nos mesures d'encouragement de la recherche», note Pierre Willa, membre de la direction du FNS. Les premiers articles sont entre autres consacrés à l'influence de la pandémie de Covid-19 sur le rapport entre les sexes dans le cadre des demandes de financement ainsi qu'à la part des publications en libre accès issues de travaux de recherche soutenus par le FNS.

Tout savoir sur le Covid-19

Une plateforme publique de discussion, des podiums sur des thèmes spécifiques, des conseils scientifiques en matière de politique, des directives pour le triage ou une étude sur la méfiance face au vaccin: depuis le début de la pandémie de Covid-19, les Académies suisses des sciences ont réalisé ou cofinancé divers projets spéciaux sur ce thème. Désormais, une sélection d'interviews, de comptes-rendus et d'études est à disposition en ligne et en plusieurs langues. go.academies-suisses.ch/Covid-19

Que signifie vraiment l'excellence?

Dans un nouveau modèle, le FNS explicite la notion d'excellence de la recherche, fondamentale pour la science car elle permet notamment l'acquisition de connaissances pour le bien commun. Cependant, l'excellence ne réside pas seulement dans les résultats. Elle est aussi liée aux pratiques de recherche. Les chercheuses et chercheurs doivent respecter des standards de qualité élevés dans la collecte et l'analyse des données. «Plutôt qu'une simple liste de vérifications, ce modèle constitue une orientation», précise Matthias Egger, président du Conseil national de la recherche. En effet, le modèle vise à soutenir l'inclusion et à représenter l'excellence dans toute sa diversité.

Marge d'amélioration à l'école publique

Photo: Gaétan Bally/Keystone



Une étude de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales montre que les dépenses ont davantage augmenté entre 2008 et 2018 dans le domaine des hautes écoles que dans celui de l'école obligatoire. Néanmoins, des différences existent entre les cantons. Bâle-Ville, Vaud et Zurich ont par exemple investi dans l'école obligatoire dans une proportion bien supérieure à la croissance du nombre d'élèves. A l'école, les chances ne sont toutefois pas égales: à performances et formation préalable similaires, les jeunes âgés de 16 ans issus de la classe sociale supérieure décrochent un diplôme universitaire deux fois plus souvent que les autres. Cette situation anéantit un grand potentiel, qui contribue à la pénurie de spécialistes en Suisse. Des mesures ciblées au niveau de l'école obligatoire pourraient la corriger. www.sagw.ch/fr/assh/actualites/publications/details/news/investissons-nous-suffisamment-dans-lecole-obligatoire